

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited PUBLISHER.

M. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET DIRECTEUR

H. BEGUE, JR. GERANT.

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Decatur et Chartres.

Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Prix de l'abonnement ANNUITE QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis...

Pour l'Étranger...

EDITION DIMANCHUAIRE.

Pour les Etats-Unis...

Pour l'Étranger...

EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis...

Pour l'Étranger...

Les abonnements sont invariablement payés à l'avance.

Collision et blessures.

Quatre personnes ont été blessées hier matin à 8 heures, au coin des rues Canal et des Bemparts...

Du sucre pour la France.

Le vapeur "Tudal" a quitté le quai de la "American Sugar Refining Company" avec une cargaison de 419,100 sacs de sucre granulé...

Procès en dommages.

Le Dr. Joseph R. Ducoté a intenté un procès en dommages pour \$156,416.12, contre la "Amicable Life Insurance Co." de Waco, Texas...

Bain involontaire.

En traversant la voie sur le quai à Milneburg, près du camp "Green Top", Christian Carsten, 62 ans, 1621 rue Espagne, fut heurté par un train...

LA BILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

(Commencé le 27 juillet.)

Oiseaux de France

Grand Roman Inédit

Par PAUL SEGONZAC

Cet homme ne sait pas ce qu'il est. Je ne connais pas ce Gérard. Je suis monsieur Condriane, je vous ai montré, monsieur le juge, mes papiers qui s'établissent indiscutablement...

BRULURES PAR L'ACIDE.

Aventure douloureuse de M. Fred Lombard.

Fred Lombard, 31 ans, 2028 rue Orléans, se rendait à la prison de paroisse hier à midi, et demandait à être conduit à l'Hôpital de la Charité. Il avait la figure horriblement brûlée avec du nitrate d'argent...

Succession de M. F. Jaubert.

Mme Baptistine G. Jaubert a fait ouvrir, hier matin, à la Cour Civile de District, la succession de son époux, Fortuné Jaubert...

Restaurateurs en banqueroute.

Les frères Pappas, restaurateurs, 431 rue Royale, et 509 St-Charles, ont déposé une pétition à la Cour Civile de District hier matin...

Faux chèque.

La police d'Alger recherche le nommé Charles McCoy, inculpé d'avoir négocié un faux chèque pour \$46.50...

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises mercredi à 8 heures du soir.

Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs - Temps clair; vents de l'est. Pour la Louisiane - Temps clair jeudi et vendredi.

TEMPERATURE. La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermomètre du bureau météorologique des Etats-Unis...

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 20 septembre à la Nouvelle-Orléans:

7 a. m. 67 9 a. m. 67 11 a. m. 68 1 p. m. 69 3 p. m. 69 5 p. m. 68 7 p. m. 67

Dr. CAUVIN'S PILLS. Laxatif et Purgatif. La Remède Français, en Vague Médicale, et Agréable au Goût.

TOITURES. Franco, planché, en coupeche. Toiture en métal galvanisé. Ferraillage et goudres à brûler.

B. V. REDMOND & SON, 314-316-318-320 rue Chartres. Phone Main 4667.

RECOMPENSE DE \$250.

Le nègre Seymour Clay reste introuvable.

Le surintendant de la police sait connaître qu'une récompense de \$250 sera donnée à celui qui fournira les indications susceptibles de faire arrêter le noir Seymour Clay, meurtrier de M. Fortuné Jaubert.

Disparition de M. Martinez.

Mme Frank Martinez, 906 rue Royale, a demandé à la police à faire des recherches pour retrouver son mari, qui a disparu depuis le 2 septembre. Martinez, qui est un peintre, quittait sa demeure en recherche d'un emploi...

Vivres pour le Mexique.

Le consul mexicain F. R. Villavicencio, à la Nouvelle-Orléans, a annoncé qu'une énorme quantité de farine et denrées diverses sont expédiées récemment au Mexique...

Le feu.

Hier matin un incendie a occasionné des pertes de 550 dollars à la demeure de Harry Cable, 1622 rue Allen.

Un incendie causé par un feu de paille s'est déclaré au No. 319, avenue Franklin, appartenant à M. Will Meyer. Les dégâts se montent à 25 dollars.

Un incendie provoqué, croit-on, par une combustion spontanée, s'est produit dans l'immeuble occupé par, appartenant à M. Jos. H. Hinrich, manufacturier de vitrines, No. 400 rue Décaur, entre Bienville et Conti. Les dommages causés à l'immeuble se montent à environ \$7.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux procès.

Léopold Jansen vs. Andrew H. Gerde, réclamation, \$520.

Successions.

Agalice Fitzgerald, Mme Estelle Gustine Welfer, veuve de William Welfer; Arthur Winton Brown, Fortuné Jaubert, Joseph B. Tebbe, Edward Gustave Gausy, Marie Cellina Gaudille, épouse de Victor F. Suane.

Mme Adèle Bieber, épouse de Jacob Scharfstein, demande l'autorisation d'emprunter.

Mlle Ethel Bertha Meyer, demande l'émancipation.

Fable rapide.

Un voleur criait au bout de sa corde: Dieu! secourez-moi! Dieu, miséricorde!

C'est iniquité de m'avoir pendu... Sur cette entrefaite, un brave homme passe, me passe, Coupe le lacet. - L'autre morfondu, Tombe sur le dos; yite se ramasse.

Fouille son sauveur, le pend à sa place, Et lui dit: Du ciel tu m'as descendu, Je t'y fais monter pour te rendre grâce...

Tu vois qu'un bonfait n'est jamais perdu.

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

- Mme J. O. Fleming, un garçon. Mme Salvatore Gillota, une fille. Mme Emanuel S. Gomez, une fille. Mme F. Treadaway, un garçon. Mme Adam Rogers, une fille. Mme G. Dietz, un garçon. Mme Theodore Lehn, un garçon. Mme Richard Nash, un garçon. Mme Fred Nikolaur, une fille. Mme Henry M. Rogers, une fille. Mme C. A. Odenwald, une fille. Mme John Wenner, une fille. Mme Elza Merchant, un garçon. Mme Henry F. Kothman, une fille. Mme Edward Schaefer, une fille. Mme Wm. J. Meahan, un garçon. Mme Lucien Petit, une fille. Mme Malcolm B. Opate, un garçon. Mme Paul Broussard, un garçon. Mme Salvatore Cepalu, un garçon. Mme Gus Lagrosse, une fille. Mme Wm. F. Kirerem, un garçon. Mme John Foy, un garçon. Mme John M. Gerrare, un garçon. Mme Jacob A. Jackson, une fille. Mme Dominick Longo, un garçon. Mme James Perkins, une fille. Mme Ike Plump, une fille. Mme Nick Venturella, un garçon.

Mariages.

Enrique Buenaventura et Mlle M. T. (Mareno) D'Wolff. Albert B. Eaton et Mlle Alice McCullen.

Clifford Lee Sigma et Mlle Laura M. Coyne. Herman Bloom et Mlle Fannie (Seal) Hades.

Wm. J. Miller et Mlle Amelia C. Tranchina. Milton Bates et Mlle Ola West. Sidney Lewis et Fannie Richard.

Décès.

Fannie Gleason, 4 an, Hôpital de la Charité. Manuel Fernandez, 69 ans, Hôpital de la Charité.

Sadie Ford, 4 ans, Hôpital de la Charité. Edward F. Mahoney, 20 ans, 319 N. Bassin.

Mlle Louisa A. Wright, 82 ans, "St. Anna's Home". Elizabeth Laug, 91 ans, 1227 Tchoupitoulas.

Mme Frank Lequierdo, 27 ans, 914 N. Claiborne. Mme Joseph Knight, 21 ans, Hôpital de la Charité.

Enfant du sexe féminin de Mme J. G. Twomey, 1 jour, 810 Troisième. Philip Blapp, 73 ans, Rousselin.

Alliceae D. McCorkle, 11 ans, 1533 Prytanis. Mme Philip Koch, 46 ans.

Warren Fleury, 1 an, 2827 N. Bempart. Mme Charles Artus, 37 ans, 1501 rue des Francais.

William Greenstein, 59 ans, 518 Péheré. Damas Gayaul, 61 ans, 1240 Brooklyn.

Edward W. Fleury, 29 ans, 3016 Carondelet. Helen O. Meyer, 49 ans, Infirmerie Touro.

Hazel E. Ragan, 4 ans, 3238 Dumaine. Gerula Huff, 1 an, 3129 Uquhart. Emma Lawrence, 49 ans, Hôpital de la Charité.

Ada McCrell, 20 ans, 106 Ursuline. Sarah B. Holmes, 59 ans, 2107 Quatrième.

M. Burthe est nommé recorder.

Le conseil de ville, à sa réunion d'hier, a nommé M. Louis Burthe, Jr. deuxième recorder, en remplacement de Ben P. Tiller, décédé. M. Burthe n'avait pas de compétiteur. Il prendra son poste le 1er octobre.

L'âme de la France

à Reims

Discours prononcé en la Basilique de Sainte-Clotilde par Mgr. Baudrillart, recteur de l'Institut Catholique de Paris.

Si puissant que soit un pays, si heureuse que soit sa constitution, nul cependant n'échappe aux grandes épreuves et aux grandes secousses; pour tous, sonnent des heures douloureuses, des heures de crise, où ce qui semblait le plus fortement établi se trouve remis en question. De ces heures, la France en a connu de bien sombres!

Au début du XVIe siècle, notre unité nationale se brisa. Sur la personne de celui qui la symbolisait et la cimentait, les Français refusent de s'entendre; lui-même, le souverain doute de son droit. Le plus grand des princes du sang de France s'acharne contre lui. Le Nord et le Midi se combattent. A Paris ne bat plus le cœur de la France: la capitale s'est livrée à la faction anglaise et bourguignonne.

Oh donc, mes frères, se referra l'union? A Reims, toujours à Reims. Des marches de Champagne, la Lorraine s'est levée la miraculeuse, jeune fille aux mains de qui la Providence a remis les destinées de la patrie. Elle a triomphé à Orléans, à Patay, et s'est ouvert le chemin de Reims. Le 10 juillet 1429, la ville, hésitante, livrée encore, ouvre ses portes à Charles VII, au joyeux cri de nos ancêtres: Noël, Noël!

La nuit se passe en préparatifs, menés avec une ardeur qui ne souffre plus de retard, et, le 17, se déroule la cérémonie d'un la légitimité de celui que couronne l'archevêque Renaud de Chartres, sortira évident aux yeux de tous les Français.

Si parmi les princes apanagés, successeurs des grands feudataires d'autan, quelques-uns ne sont pas là, d'autres seigneurs tiennent leur place. Et le peuple, ah! ne l'incarne-t-elle pas tout entier la petite paysanne, dans le cœur de qui ont vibré, non pas seulement les voix des envoyés célestes, mais toutes celles qui s'échappaient des profondeurs de la terre de France? N'est-ce pas l'ensemble de nos traditions et de nos espoirs que Jeanne, après le sacre, se joignant aux genoux du roi, dépose entre ses bras: "Gentil roi, maintenant est exécuté le plaisir de Dieu qui voulait que vous vinsiez à Reims recevoir votre digne sacre, montrant ainsi que vous êtes le vrai roi, celui auquel le royaume doit appartenir."

Cent ans plus tard, c'est l'autre page du pacte de saint Remi qui se déchire, l'unité religieuse de notre pays, l'alliance de la France et de l'Église catholique. Né en Allemagne, la prétendue Réforme s'est glissée dans nos provinces de l'Est; elle a gagné la capitale, puis, sous un aspect nouveau et moins étranger, elle a pris position dans tout le royaume; de toutes parts, les Français s'armèrent les uns contre les autres; l'héritier du trône est protestant. Reims, avec les cardinaux de Lorraine, leur politique et leurs œuvres, sera le boulevard du catholicisme. Je le sais, mes frères, ils ont été, ces cardinaux de Lorraine, l'objet de critiques passionnées, les unes calomnieuses, les autres plus fondées. Je ne prétends pas ici justifier toutes leurs manières de voir et d'agir, tous leurs procédés, toute leur conduite. Mais comment pourrais-je oublier que, par leur énergie déboussée de la foi catholique, ils ont préparé ce XVIIe siècle français qui, superbe pendant du XVIe, vit encore une fois marcher de pair la grandeur nationale et la grandeur religieuse de notre pays?

Soyez Heureuse

Des milliers et des milliers de personnes qui ont tout ce que le cœur désire pour les rendre heureuses, sont misérables à cause de leur mauvaise santé. Si vous êtes de ce nombre, cessez de vous tracasser et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers.

PRENEZ LE VIN DE Cardui

Le Tonique pour Femmes

Mme Dolphina Chance écrit de Collins, Miss.: "J'ai souffert terriblement de maux particuliers aux femmes. Nous avions cinq médecins, mais on aurait dit que je ne pouvais guérir. J'ai décidé d'essayer Cardui. Après l'avoir pris je devins de mieux en mieux tous les jours. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie." Essayez Cardui aujourd'hui.

Les Russes et la Mort de Brinde-Jone-Moulinais.

L'un des amis et propagateurs de l'idée Française en Russie, M. Antoine de Zwan, adresse à M. Jean-Bernard, secrétaire général de l'Association Nationale "Idée Française à l'Étranger", le télégramme suivant concernant la mort glorieuse de l'aviateur Brinde-Jone-Moulinais:

"Un jeune héros de moins pour la France, un ami de moins pour la Pologne, celui dont l'envoie réunit Paris et Varsovie en une seule journée et qui me disait que les prières de sa mère adorée le rendaient invulnérable, meurt pour la gloire de la France pour la liberté des peuples. Les Polonais d'ici et ceux de là-bas adressent leurs condoléances à sa famille et à sa patrie."

ANTOINE DE ZWAN.

PETITES ANNONCES

PROPRIETES FONCIERES A VENDRE

UNE BATISSE en briques à trois étages, No. 715 rue Conti, entre les rues Bourbon et Royale. Bon rapport. S'adresser 500 rue Conti, 12 av-17

PERSONNEL

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abelle, 520 rue Conti, 12 av-17

A ECHANGER: Trois logements contenant des appartements, Logers, 77 ans, 1511 rue Conti, 315 Bides Bides, Kansas City, Mo.

COURS DE FRANÇAIS

Leçons de langue française, littérature, style, correspondance commerciale, conversation (prononciation parisienne) éducation, données par le professeur Eug. F. de Hussy d'après sa méthode et rapide méthode. Pour les inscriptions s'adresser au professeur chez M. de Hussy, 812 avenue Esplanade en ville, Phone: Henrich 5041.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES.

M. A. F. Buttman a repris la direction des affaires de l'Église-Bourbon-Southmeier Co., premierement fondée par lui-même. Le service personnel est garanti aux clients, car tous les détails seront soignés à surveillance. Coin des rues Prytanis et Washington, Phones: Jackson 085 ou 097. 5 av-17

Et ce fut tout: il donnait l'ordre à son son greffier de reconduire l'envoyé de l'ambassade, et cela fait, il signifiait à Gérard:

"Monsieur, j'ai la conviction que Müller a dit la vérité, mais comme vous avez soin de le relever, je n'ai aucune preuve de votre participation à l'affaire que j'instruis; d'autre part, les crimes du nommé Gérard ont été commis en territoire étranger et relèvent d'une autre justice que la nôtre. Je me vois donc obligé de vous laisser sortir d'ici comme vous y êtes entré, et c'est ce à quoi je me résigne. Seulement... Écoutez bien mon arrêt, le à cette heure; il est impossible que seul que je puisse rendre contre vous ne soyez pas puni, et vous n'échapperez ici que pour tomber ailleurs... Allez!"

Il montrait la porte; c'était ce qu'attendait Gérard, il s'en alla en souriant. — Et moi? réclama Müller?... Le juge lui tendit la main: — Vous êtes un brave cœur, Müller, et ce n'est pas seulement pour frapper lui au tard les Gérard qu'il y a une justice imminente: elle se manifestera aussi pour vous sauver des griffes de ceux qui exigent votre extradition et vont l'obtenir... — Il vont l'obtenir!... Alors! Alors!

ration de Ruisdal. Le tribunal arbitral n'avait pas encore rendu sa sentence; lié de cœur à la France, Ruisdal restait indépendant, minuscule Etat qui s'administrât lui-même comme un canton suisse.

Le matin vers onze heures, un joyeux carillon s'éleva du vieux clocher, s'éparpillait sur la campagne. De la maison basse accroupie à la lisière des bois de l'Étang-Noir, ces bois où Jean Kerler avait été assassiné, le garde que Frédéric avait installé là, sortit, humant l'air, prêtant l'oreille...

Quatre jusqu'aux genoux, sôa Just sous le bras, il s'appretait à faire son habituelle promenade de surveillance. Le son des cloches l'arrêta net. — Ah! oui, c'est pour ce matin, murmura-t-il.

Puis, secouant résolument la tête: — Non! Thérèse, non. Je n'assisterai pas à cette fête de nos enfants. Je n'y ai pas de place. Ma place, à moi, est ici, dans ces bois où je suis seul, où je peux encore veiller sur vous tous, guetter ce qui se passe derrière ce poteau maudit... À cent mètres de là, se dressait le poteau frontière aux couleurs allemandes, ce poteau que la sentence du tribunal pouvait seule faire disparaître et qui, en attendant, restait là, guenaard et menaçant. Le garde alla s'asseoir sur un banc, au pied d'un arbre seculaire. — Les cloches!... Les cloches!...

En ce moment, ils arrivent à l'église, les enfants... Ils doivent être bien beaux, elle surtout, la Geneviève, dans sa robe blanche de mariée, belle comme l'étail sa mère, en ce jour où l'autre me la prit...

Mais en disant cela, Claude se frappait la poitrine. — Qu'est-ce que tu remâches-là, vieux fou? Fini, le passé, tu n'as plus le droit de te souvenir, tu as juré d'être raisonnable... Une voix s'éveilla dans le bois, une voix jeune qui chantait sa propre chanson:

Mon cœur s'attache où je l'accroche, Et le vent souffle on ne sait d'où...

Il sourit tristement: — Le parisien qui se moque de moi et de ma chanson... Il est gai, ce petit, il rit de tout... C'est peut être ainsi qu'il faut prendre la vie pour être heureux.

La voix continuait: J'ai beau fuir, elle est de roche; Elle est heureuse et je suis fou!

Et elle n'était pas gaie, la voix, elle avait un accent de souffrance qui remua Claude. — Tiens! mais on dirait qu'il pense à la petite pâtisserie. Il se leva, fit quelques pas d'où venait la voix, et appela: — Eh! Parisien, qu'est-ce que tu

cherches dans le bois, au lieu d'être à la messe des mariés?

— Le Parisien déboucha dans la clairière.

— Ce que je cherche? Mon cœur! répondit-il... Mon cœur que j'ai perdu et que je voudrais bien retrouver pour le rapporter à Paris...

— Ah! tu l'en retournes? — Ou, demain matin. Cette fois, c'est bien décidé. Le mois dernier, j'avais pu y couper, mais mon oncle ne veut plus rien savoir. Enfin, quoi! Je viens vous faire mes adieux... et vous demander votre recette.

— Ma recette?... Quelle recette! Pour la pâtisserie? — Ah! bah!... Pour toi, bien entendu?...

Claude souriait. — Tu m'as dit, en effet, que tu avais perdu ton cœur...

— Et je m'en vais sans savoir si je reverrai jamais celle qui me l'a pris... Et alors, je voulais vous demander: comment avez-vous fait, vous, pour attendre si longtemps sans rien voir venir?

Claude cessa de sourire: ses sourcils se froncèrent: — Je t'aime mieux quand tu ris, non petit gâsi murmura-t-il. — Ben oui, moi aussi, fit le Parisien, mais je ne peux plus, fit le Parisien, mais je ne peux plus! C'est Marianne qui m'a joué ce tour-là... Je m'amusais à lui faire la cour, je croyais que c'était pour rire, comme avec celles de Paris,

et puis, quand il a fallu penser à se séparer, pour toujours peut-être, j'ai senti la comme une griffe qui me serrait le cœur, me l'arrachait... et j'ai eu envie de pleurer! acheva le Parisien se jetant dans les bras de Claude.

— Mon petit gâsi mon pauvre petit gâsi...

Claude tout remué par cette douleur, serrait le Parisien contre lui: — Faut pas pleurer! Faut garder ton courage, et espérer, toujours espérer! Tout s'arrange dans la vie. Là-haut, la main bienfaisante qui mène tout, file du bonheur pour tout le monde; tu en auras ta part, va! quel-que que tu veux que je fasse? Dis-le je le ferai... Alors dit! Tu avais certainement ton idée quand tu es venu me trouver...

— Oui... Oui... balbutiait le Parisien. Je pensais... je me disais que si tu voulais parler à Mme Thérèse... qui ne vous refuse rien à vous...

— Rien! fit le vieil amoureux dans un sourire amer.

Mais, se résignant aussitôt: — Non, non en effet, elle ne me refuse rien. Qu'est-ce qu'il faut lui demander pour toi à Thérèse? Tu ne voudrais pas être garde comme moi, par hasard?

— Oh! garde ou autre chose, ce qu'elle voudra, pourvu que je reste ici... Je veux pas m'en aller de là! Je ne veux pas quitter Marianne.

— Bien... Bien... (A continuer.)